

C'est bien fait pour leurs pieds

Les problèmes de pattes deviennent récurrents. L'agrandissement des troupeaux, la mécanisation et l'automatisation des tâches sont de nouvelles contraintes pour les animaux. Les bovins séjournent de plus en plus longtemps dans les bâtiments et se déplacent sur des sols durs, abrasifs et souillés par les urines et déjections. Ces conditions peuvent être à l'origine de traumatismes et de lésions podales d'origine infectieuse.

La mise en place de mesures de biosécurité permet de préserver la santé du pied des bovins et maîtriser l'apparition de boiteries.

Les achats

Les boiteries "s'achètent" : La dermatite et le fourchet en sont de parfaits exemples. Ces maladies bactériennes sont contagieuses et se diffusent ensuite dans l'élevage acheteur. En quelques années, la dermatite digitée, aussi appelée maladie de Mortellaro, est devenue un problème dans un grand nombre d'élevages.

Au même titre qu'on regarde l'état des pneus lors de l'achat d'une voiture d'occasion, le bon réflexe est de soulever les pattes des vaches ou d'observer le comportement des animaux, leurs déplacements dans le bâtiment pour s'assurer de l'absence de lésions podales.



Le couchage

Une vache reste en position couchée de 10 à 14 heures par jour. Il faut donc de la place de couchage pour tout le monde. Un manque de places à l'abreuvoir, un temps de blocage au cornadis ou une traite trop longue augmentent le temps passé debout. Quelles que soient les circonstances, les vaches ne doivent pas piétiner plus de 1 h 30 d'affilée.

Accessible, le lieu de couchage doit être également confortable, moelleux, propre, sec et sans entrave.



Les aires de circulation

Les vaches doivent pouvoir se déplacer en toute sécurité, sans craindre de chutes ou de glissades. Les sols glissants provoquent des stress et aboutissent finalement à une diminution de la circulation des vaches et des comportements naturels.

Les vaches fréquentant moins l'aire d'exercice, souillent davantage l'aire de couchage et se salissent davantage, notamment au niveau de la mamelle...

Le rainurage de l'aire d'exercice et de l'aire d'attente, la scarification des

bétons apportent de la rugosité à la surface, favorisent un meilleur appui des pieds et évitent les accidents lors des déplacements.

La présence d'obstacles dans le bâtiment comme des marches trop hautes avec des arêtes tranchantes, des angles de circulation trop serrés (couloir de retour de salle de traite), des sols usés sont à proscrire.



La circulation en pâture

Des cailloux tranchants se retrouvent souvent sur les chemins d'accès aux pâtures. Ces derniers peuvent être en pente, ravinés, boueux avec une humidité stagnante. Le pâturage a un impact positif sur la santé des pieds. Il est dommage d'annuler cet effet à cause d'un chemin mal adapté.

Les chemins présentant une couche de terre et de sable assurent le confort des animaux et permettent l'infiltration de l'eau.



C'est bien fait pour leurs pieds



L'hygiène des locaux

Afin d'éviter les glissades et réduire les problèmes de boiteries, il est nécessaire d'entretenir les sols propres et secs.

Une mauvaise hygiène des sols va favoriser le développement d'agents pathogènes dans l'exploitation et la multiplication de boiteries d'origine infectieuse.

L'humidité reste le problème majeur. Le nettoyage régulier des logettes, des couloirs et le raclage de l'aire d'exercice permettent d'éliminer les déjections et d'évacuer l'humidité des sols

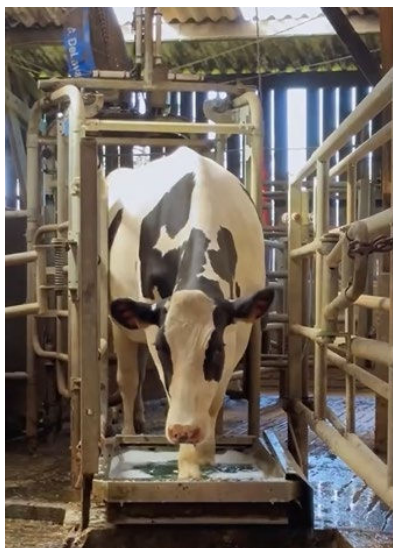
Mais, d'autres facteurs influencent aussi la propreté des sols : Une mauvaise ventilation dégrade l'ambiance du bâtiment et empêche l'évacuation de l'humidité.

La prévention des boiteries

Les boiteries ne sont pas une fatalité. La première mesure de biosécurité est de ne pas les introduire par des achats.

Afin de prévenir les boiteries, il faut savoir les repérer et les traiter précocement. Les retards ou les erreurs de diagnostic engendrent une aggravation, réduisent les chances de guérison et augmentent les risques de propagation au reste du troupeau.

Le parage préventif peut aider à la détection des lésions avant qu'elles n'engendrent des complications.



La prévention des boiteries passe également par un environnement propre et confortable. L'hygiène des locaux évite les pieds sales. Le nettoyage des pattes au jet d'eau est également une opportunité.

L'installation d'un pédiluve automatique dans un couloir de passage permet un traitement efficace des sabots.

Enfin, l'alimentation et l'apport d'eau en quantité et en qualité jouent un rôle important pour la santé du pied. Il faut éviter les déséquilibres et les carences dans la ration.